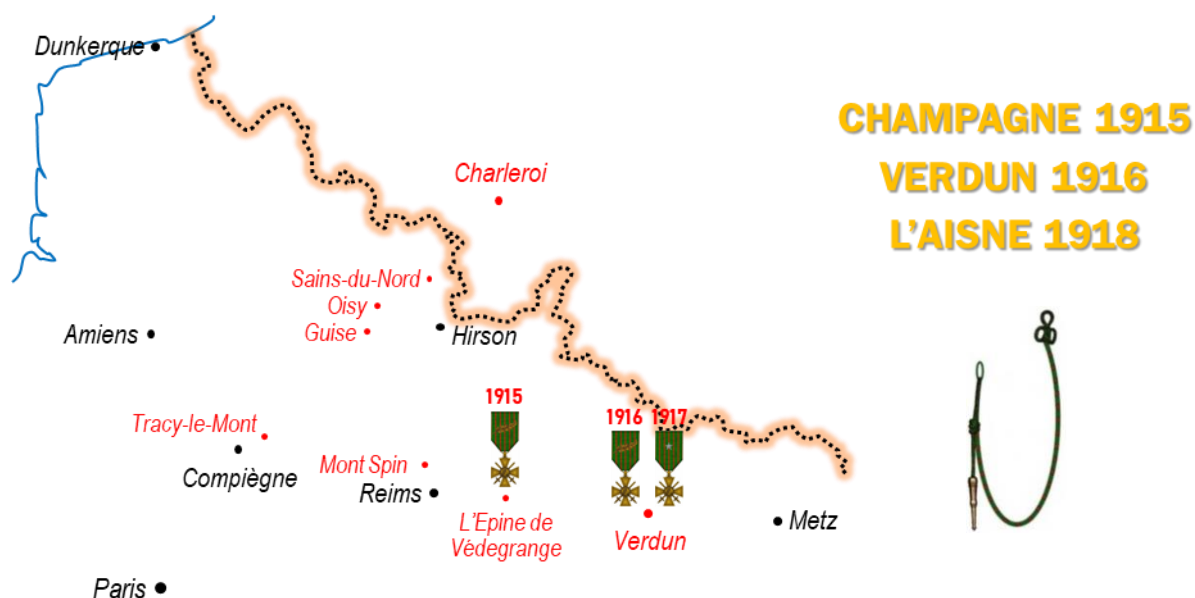




Première guerre mondiale

3^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 3^e RMTA



Eric de FLEURIAN

13/11/2024

Modificatif n° 1 du 27 novembre 2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Le 3^e RTA pendant la première guerre mondiale

1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 3^e RTA comprend cinq bataillons numérotés de 1 à 5. Les 2^e, 4^e et 5^e bataillons sont stationnés en Algérie tandis que les 1^{er} et 3^e bataillons sont au Maroc occidental. Ces cinq bataillons sont engagés dans le conflit, en France.

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, six nouveaux bataillons sont constitués, dont cinq bataillons sont engagés : le 11^e bataillon en 1918 ; les 7^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons en 1919. Le 12^e bataillon est maintenu comme bataillon d'instruction jusqu'à son retour en Algérie dans le 1^{er} semestre 1920.

Enfin, entre le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre 1920, les trois bataillons du 1^{er} RMZT, initialement organiques au 7^e RTA (17/7, 18/7 et 19/7) sont rattachés organiquement au 3^e RTA en devenant les 6^e, 8^e et 9^e bataillons du régiment. Lorsque le 1^{er} RMZT devient le 43^e RTA, le 1^{er} octobre 1920, ils deviennent respectivement les 1/43, 2/43 et 3/43.

2. Parcours simplifiés des différents bataillons

1^{er} bataillon

En France d'août 1914 à avril 1915

Venant du Maroc occidental au début du mois de septembre, le 1^{er} bataillon du 3^e RTI est regroupé avec le 1^{er} bataillon du 7^e RTI et le 2^e bataillon du 2^e RZ pour former le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc. Ce régiment prend l'appellation de 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs (RMZT) en décembre 1914.

Le 11 avril 1915 par simple changement d'appellation, au sein du 3^e RMZT le 3/7^e RTI devient le 1^{er} bataillon du 3^e RTA tandis qu'au 1^{er} RMZT le 1/3^e RTI devient le 3/7^e RTI.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

En France d'avril 1915 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMZT qui fait suite dans ce document.

2^e bataillon, en France d'août 1914 à la fin de la guerre

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 3^e RTI, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons du 3^e RTI, le 3^e bataillon du 7^e RTI forment un régiment de marche : le 3^e RMZT, intégré à la 74^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie. Le 2^e bataillon fera toute la guerre dans ce régiment.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMZT qui fait suite dans ce document.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e bataillon

En France d'août 1914 à janvier 1918

Venant du Maroc occidental à la fin du mois de septembre, le 3^e bataillon du 3^e RTA est regroupé avec le 1^{er} bataillon du 9^e RTA et le 2^e bataillon du 4^e RZ pour former le régiment mixte zouaves et tirailleurs. Ce régiment prend l'appellation de 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs (RMZT) en décembre 1914.

Le 13 janvier 1918, le 3^e bataillon rejoint le 10^e RMTA nouvellement constitué.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

En France de janvier 1918 à la fin de la guerre

Le 3^e bataillon reste au 10^e RMTA jusqu'en avril 1919. A cette date, les trois bataillons du régiment sont envoyés en Orient où ils forment le 23^e RMTA qui est dissous sur place quelque temps après.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant l'année 1918, voir le parcours de guerre du 10^e RMTA dans la page consacrée au 26^e RTA.

4^e bataillon, en France d'août 1914 à la fin de la guerre

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 3^e RTI, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons du 3^e RTI, le 3^e bataillon du 7^e RTI forment un régiment de marche : le 3^e RMTA, intégré à la 74^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie. Le 4^e bataillon fera toute la guerre dans ce régiment.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMTA qui fait suite dans ce document.

5^e bataillon

En France d'août 1914 à juin 1915

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 3^e RTI, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons du 3^e RTI, le 3^e bataillon du 7^e RTI forment un régiment de marche : le 3^e RMTA, intégré à la 74^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie.

En juin 1915, le 5^e bataillon quitte ce régiment pour rejoindre le 2^e RMZT.

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMTA qui fait suite dans ce document.

En France de juin 1915 à sa dissolution (22 août 1916)

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

7^e bataillon

Bataillon de marche formé en ???.

Dans le courant du mois de mai 1919, il intègre le 12^e RMTA, qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient, puis le 6^e RMTA en 1920. Ce régiment, qui avait rejoint l'armée française du Rhin, devient le 39^e RTA, le 1^{er} octobre 1920.

11^e bataillon

Formé en 1917, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au début du mois de janvier 1918, il entre dans la composition du 10^e RMTA nouvellement constitué et y reste jusqu'à la fin de la guerre.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant l'année 1918, voir le parcours de guerre du 10^e RMTA dans la page consacrée au 26^e RTA.

Au début avril 1919, il est envoyé sur le front d'Orient où, le 1^{er} juillet 1919, avec les deux autres bataillons du 10^e RMTA, il entre dans la composition du 23^e RMTA. Ce régiment est dissous le 22 septembre 1919.

16^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois d'avril 1919, il est envoyé sur le front et intègre le 11^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Ce régiment, qui rejoint l'armée française du Rhin, devient le 31^e RTA, le 1^{er} octobre 1920.

17^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois d'avril 1919, il est envoyé sur le front et intègre le 11^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Ce régiment, qui rejoint l'armée française du Rhin, devient le 31^e RTA, le 1^{er} octobre 1920.

18^e bataillon

Formé en ???, il sert vraisemblablement comme bataillon d'instruction au dépôt d'Aix-en-Provence.

Dans le courant du mois d'avril 1919, il est envoyé sur le front et intègre le 11^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Ce régiment, qui rejoint l'armée française du Rhin, devient le 31^e RTA, le 1^{er} octobre 1920.

3. Recréation du 3^e RTA

Le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RTA organique est reconstitué en Algérie à deux bataillons : le 3^e et le 5^e bataillon. Dans le courant du 1^{er} semestre 1920, il passe à quatre bataillons avec la création du 10^e bataillon et le retour de France du 12^e bataillon.

Au début du mois de juin 1920, après le départ du 3/3^e RTA pour l'Orient, il repasse à trois bataillons numérotés 1/3^e RTA (ex 5/3^e RTA), 2/3^e RTA (ex 10/3^e RTA) et 3/3^e RTA (ex 12/3^e RTA).

4. Dissolution du 3^e RMTA et transmission de son héritage

Le 1^{er} octobre 1920, alors qu'il est toujours à l'Armée française du Rhin, le régiment de marche est dissous et ses trois bataillons passent au 23^e RTA.

La croix de guerre 1914-1918, avec 2 palmes et une étoile d'argent, et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 sont conservées de droit sur le drapeau du 3^e RTA parti avec le régiment de marche, présent pendant toute la guerre et de retour à Bône le 26 avril 1922.

Quant au drapeau du 23^e RTA, il hérite de la fourragère et de la croix de guerre (avec 2 palmes et une étoile d'argent) gagnées par le 3^e RMTA. En revanche, seules les deux premières inscriptions accordées au drapeau du régiment de marche (CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916) lui seront attribuées.

Parcours de guerre du 3^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	5
Données d'organisation	6
Parcours de guerre	7
Annexe 1 : tableau récapitulatif	17
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon	18
Annexe 3 : textes des citations collectives	20
Annexe 4 : Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	23

Sources

De l'Algérie au Rhin, journal de guerre du 3^e Tirailleurs de marche.

JMO du 3^e régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 846/1 à 8.

JMO de la 74^e brigade d'infanterie, cotes 26 N 5517/5 à 7.

JMO de la 37^e division d'infanterie, cotes 26 N 330/1 à 5, 26 N 331/1 à 3 et 26 N 332/1.

JMO de la 51^e division d'infanterie, cote 26 N 362/3.

JMO de l'ID 51, cotes 26 N 362/6 et 7.

Les JMO couvrent la totalité de la période.

Données générales

Appellations successives

3^e régiment de marche de tirailleurs indigènes.

2^e régiment de marche de tirailleurs à compter du 24 décembre 1914.

3^e régiment de tirailleurs de marche à compter du 30 mars 1915 ; appellation définitive.

Subordination :

Fait la guerre au sein de la 37^e DI, dans les rangs de la 74^e brigade jusqu'au 5 août 1918, puis au sein de la 51^e DI, ID¹ 51.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes et une étoile d'argent.

Fourragère aux couleurs de la croix de guerre (ordre 22 F du 2 janvier 1917), remise le 8 janvier 1917 à Longeville (Meuse, sud-est Bar-le-Duc) par le général Nivelles.

Citations

- 1^{re} citation² à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre au 1^{er} octobre 1915 en Champagne.
- 2^e citation³ à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 15 décembre 1916 à Verdun.
- Citation⁴ à l'ordre de la 37^e DI pour les combats du 14 octobre au 5 novembre 1917 à Verdun.

Inscriptions au drapeau

CHAMPAGNE 1915

VERDUN 1916

L' AISNE 1918⁵

¹ ID pour infanterie divisionnaire.

² Remise le 16 mars 1916 à Hautmont, près de Chatenois, par le général Joffre.

³ Remise le 8 janvier 1917 à Longeville, près de Bar-le-Duc.

⁴ Remise le 14 novembre 1917.

⁵ Cette inscription est surprenante car le régiment n'a eu aucun engagement dans cette zone en 1918 ; en revanche, l'inscription « L' AISNE 1917 », comme pour le 2^e RMT, aurait été parfaitement justifiée.

Données d'organisation

Composition initiale : formé à partir du 4 août 1914 en Algérie à quatre bataillons, le régiment est initialement composé des 2/3^e RTA, 4/3^e RTA, 5/3^e RTA et 3/7^e RTA.

Evolution :

- Le 11 avril 1915, le 3/7^e RTA change d'appellation et devient le 1/3^e RTA⁶.
- Le 19 juin 1915, le 5/3^e RTA passe au 2^e RMZT.

Points particuliers :

A la constitution du régiment de marche les quatre bataillons le composant conservent leur numéro ; il n'y a donc pas initialement de 1^{er} bataillon au sein du régiment de marche.

Le 11 avril 1915, le 3^e bataillon devient le 1^{er} bataillon du régiment de marche.

Le 1^{er} juillet 1916, les trois bataillons du régiment passent à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses. La quatrième compagnie de chacun des bataillons sert à former le dépôt divisionnaire.

⁶ Une décision du 28 mars 1915 prévoyait l'échange du 1/3^e RTA avec le 3/7^e RTA entre le 1^{er} RMZT et le 3^e RMT. Le 5 avril, cette décision est modifiée et les bataillons restent dans leur régiment respectif mais changent d'appellation.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 15 août 1914.

Embarqué à Alger le 5 août 1914, le régiment débarque à Sète et va terminer ses opérations de mobilisation à Aix-en-Provence.

Embarqué par voie ferrée, le 12 août à 10h00, le régiment est dirigé sur Laon. Il débarque aux armées à Rimogne (sud Rocroi) et Auvillers-les-Forges (Ardennes, sud-ouest Rocroi) le 15 août 1914 et va cantonner à Tremblois-les-Rocroi, Bourg-Fidèle et Cul-de-Sarts (Belgique, nord-est Rocroi).

2. De la Belgique à la Marne : 16 août au 10 septembre 1914.

16 août au 10 septembre 1914, après regroupement dans la région de Gué-d'Hossus (Belgique) le 16 août, mouvement vers la Sambre de Charleroi via Boussu-en-Fagne (nord Couvin) les 17 et 18, Jamiolle (ouest Philippeville) les 19, 20 et 21.

22 et 23 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** entre Mettet, Wagnée et Oret.

24 au 28 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Guise (Aisne) via Florennes, Philippeville, Baileux (entre Chimay et Couvin) le 25, Hirson (Aisne) le 26, Origny-en-Thiérache, Braye-en-Thiérache (sud-est Vervins) le 27, Rogny (nord-est Marle) le 28.

29 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, à Bertaignemont.

30 août 1914, repli vers le sud en direction de la Serre ; bivouac à Chevresis-les-Dames (nord-est La Fère).

31 août au 5 septembre 1914, poursuite du repli vers Laon, mouvement par voie ferrée de Laon à Vauxaillon⁷ (nord-nord-est Soissons), puis en liaison avec la 4^e DC, repli vers le sud via Bucy-le-long, Sermoise (est Soissons), le mont de Soissons (sud Serches) - bivouac du 1^{er} septembre, Villeneuve-sur-Fère (sud Fère-en-Tardenois), Mézy (est Château-Thierry), Fontenelle-en-Brie (nord-ouest Montmirail)

⁷ La 74^e brigade est envoyée en renfort du 4^e groupe de divisions de réserve pour faire face à la menace d'une division de cavalerie ennemie marchant à vive allure sur Soissons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- bivouac du 3 septembre, Montmirail, Morsains, Le Clos-le-Roi (nord-ouest Sézanne) - bivouac du 4 septembre, Esternay, La Queue-aux-Bois (Seine-et-Marne, nord-est Provins) - bivouac du 5 septembre.

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**. Progression vers le nord : La Soucière (Marne) le 6, Le Crocq (1 km est Villeneuve-la-Lionne, nord-ouest Esternay) le 7, Vinet (3 km ouest Montmirail sur le Petit-Morin) le 8, Esternay le 9.

10 septembre 1914, *transfert par voie ferrée* de Villenauxe-la-Grande (sud Esternay) à Goussainville (Val d'Oise).

3. Oise : 11 septembre 1914 au 10 août 1915.

11 au 14 septembre 1914, poursuite de l'ennemi vers Compiègne. Cantonnement le 12 à Baron, Ducs, Boasne et Montepilly (Oise, est Senlis), le 13 à Bienville, Longueil-sous-Thourotte et Giraumont (nord Compiègne), le 14 à Giraumont.

15 au 18 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région de Laigle, Caisnes et Lombray. Le 18 septembre, le régiment se replie sur le bois de Saint-Mard et Tracy-le-Val.

19 septembre 1914 au 9 juillet 1915, **en secteur dans l'Oise**, région d'Ollencourt, Tracy-le-Val, bois de Saint-Mard, puis Nervaise, Bailly à partir du 18 février 1915, puis sous-secteur Ecafaut, Moranval (sud-est Tracy-le-Mont) à partir du 21 juin.

1915

9 juillet au 9 août 1915, regroupement et cantonnement à Morienvall (Oise, sud-ouest Pierrefonds), puis Bonneuil-en-Valois à partir du 3 août.

10 août 1915, *transfert par voie ferrée* de Morienvall à Saint-Hilaire-du-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

4. Champagne : 11 août au 11 octobre 1915.

11 au 21 septembre 1915, cantonnement à Dampierre-au-Temple, puis à Mourmelon-le-Grand à partir du 17 août, puis à la ferme du Piémont à partir du 1^{er} septembre.

22 septembre au 1^{er} octobre 1915, **en secteur dans la Marne**, au nord-est de Saint-Hilaire-le-Grand. Engagé dans la **2^e bataille de Champagne** du 25 septembre au 1^{er} octobre.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 25 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE 1915.

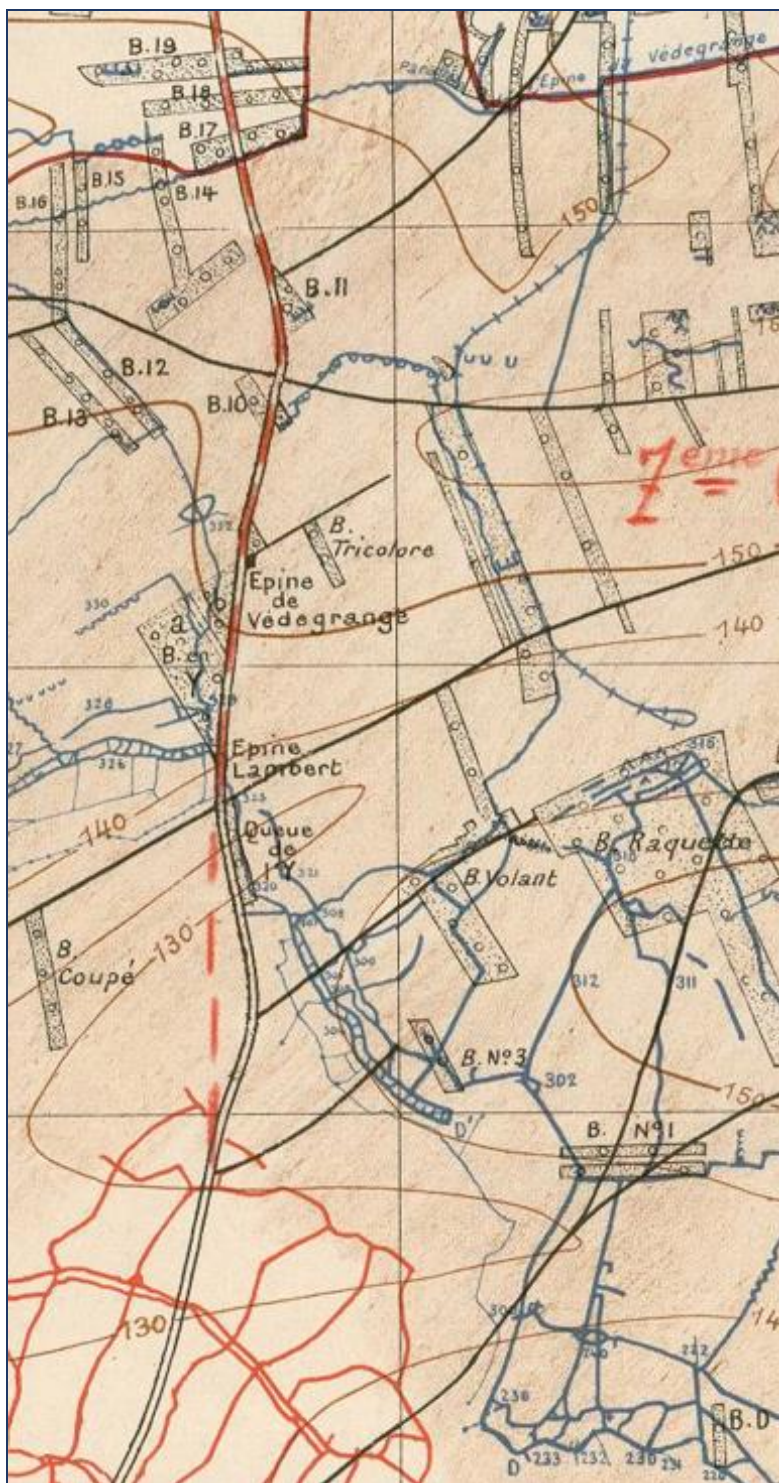
Le 25 septembre au matin, le 4^e bataillon du régiment est en position derrière le 3^e RZ et doit attaquer avec les 3^e et 4^e vagues ; le 1^{er} bataillon est en réserve de brigade et le 2^e en réserve de division.

L'attaque débute à 09h15. Suivant le 3^e RZ, le 4^e bataillon atteint le bois Raquette mais, ayant subi de fortes pertes, il doit refluer sur ses positions de départ. A 10h00, le 1^{er} bataillon est lancé en direction du bois n° 1 et s'en empare vers 15h00 puis pousse des éléments vers le bois Volant. Dans la nuit, le 2^e bataillon attaque le bois Raquette par le Sud et le 1^{er} bataillon par l'Ouest. Après avoir conquis leur objectif, les deux bataillons entament le 26 à 08h00 leur progression en direction de l'Epine de Védégrange. Ils sont arrêtés au niveau de la crête au Nord du bois Raquette par de violents tirs d'artillerie. Une nouvelle attaque est tentée sans succès en fin d'après-midi.

Le 27 septembre, les bataillons arrivent dans la matinée à portée d'assaut de la parallèle de l'Epine de Védégrange. A 14h00 le 2^e bataillon atteint l'avant-ligne ennemie et, dans la nuit, la 8^e compagnie pénètre dans la grande tranchée allemande de l'Epine de Védégrange qui est bientôt nettoyée et occupée.

Jusqu'au 1^{er} octobre, ne pouvant plus avancer en raison de la résistance ennemie, le régiment se maintient sur ses positions.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



2 au 9 octobre 1915, après relève par le 115^e RI, regroupement à la ferme du Piémont puis cantonnement à Cuperly, puis à la ferme du Piémont à partir du 6.

10 et 11 octobre 1915, *transfert par voie ferrée* de Saint-Hilaire-au-Temple à Bergues (Nord).

5. Nord : 12 octobre au 8 janvier 1916.

12 octobre 1915 au 7 janvier 1916, cantonnement à Drincham (sud-ouest Bergues), puis à Pitgam à partir du 22 novembre, puis Armbouts-Cappel et Crochte à partir du 13 décembre.

1916

8 janvier 1916, *transfert par voie ferrée* de Dunkerque à Mussey (Meuse).

6. Verdun : 9 janvier au 12 août 1916.

9 janvier au 1^{er} février 1916, cantonnement à Brillon-en-Barrois (Meuse, sud-ouest Bar-le-Duc).

2 au 11 février 1916, après mouvement par voie ferrée de Longeville-en-Barrois (sud-est Bar-le-Duc) à Arcis-sur-Aube (Aube), cantonnement au camp de Mailly.

12 au 15 février 1916, après mouvement par voie ferrée de Sommesous (Marne, nord Mailly-le-Camp) à Brillon, Mussey et Longeville (Meuse), cantonnement à Brillon.

16 au 22 février 1916, après transport par voie routière de Brillon à Beauzée-sur-Aire et Amblaincourt (Meuse, sud-ouest Souilly), mouvement à pied le 18 sur Julvécourt (sud-est Clermont-en-Argonne) et cantonnement jusqu'au 21. Mouvement à pied le 22 sur Haudainville (sud-est Verdun).

23 au 27 février 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, sur la rive droite vers la côte du Talou (nord-ouest Vacherauville), regroupement à Belleville le 26, puis à caserne Miribel le 27.

28 février au 10 avril 1916, après mouvement par voie routière de Regret (sud-ouest Verdun) à Erize-la-Brulée (nord-est Bar-le-Duc), y cantonne jusqu'au 2 mars. Du 3 au 5 mars, cantonne à Brillon et Lisle-en-Rigault. Du 6 au 9 mars, mouvement à pied vers les Vosges : Montiers-sur-Saulx et Morley le 6, Chambroncourt et Morionvilliers (Haute-Marne, ouest Neufchâteau) le 7, Harréville-les-Châteaux (Haute-Marne), Sartes et Pompierre (Vosges, sud Neufchâteau) le 8, La Neuville-sous-Châtenois (Vosges, sud-est Neufchâteau) le 9. Y cantonne jusqu'au 25 mars. Du 26 au 28 mars, mouvement à pied en 3 étapes vers le camp de Saffais : Mazirot et Ambacourt (nord Mirecourt) le 26, Florémont, Avrainville et Rugney (ouest Charmes) le 27, Lorey, Haussonville et Barbonville (Meurthe-et-Moselle, nord Bayon) le 28. Y cantonne jusqu'au 10 avril.

11 au 15 avril 1916, après mouvement par voie ferrée de Bayon à Ligny-en-Barrois (Meuse, sud-est Bar-le-Duc), cantonnement à Loisey et Culey (est Bar-le-Duc) le 12. Du 13 au 15, mouvement en trois étapes vers le front de Verdun : Rembercourt-aux-Pots et Condé-en-Barrois le 13, Amblaincourt et Beauzée-sur-Aire le 14, région d'Avocourt le 15.

16 avril au 1^{er} juillet 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, sur la rive gauche sous-secteur du bois d'Avocourt⁸.

2 au 11 juillet 1916, après mouvement par voie routière de Blercourt (sud-ouest Verdun) à Aulnois-en-Perthois (Meuse, entre Ligny-en-Barrois et Saint-Dizier), y cantonne jusqu'au 11 juillet.

12 au 28 juillet 1916, après transport par voie routière de la zone de cantonnement à Nixéville, puis mouvement à pied jusqu'à Verdun, engagé dans la **bataille de Verdun** du 15 au 28⁹ sur la rive droite, vers Fleury.

⁸ Le régiment tient effectivement le secteur du 16 au 23 avril, du 6 au 18 mai, du 29 mai au 12 juin et du 21 au 30 juin. Il est en réserve de secteur à Récicourt du 19 au 23 mai, du 13 au 16 juin et le 1^{er} juillet. Il est en réserve de groupement à Brabant du 24 avril au 5 mai et du 24 au 28 mai.

⁹ La grande majorité du régiment est désengagée dès le 22 juillet et transportée le 23 sur le cantonnement d'Halignicourt, seul le 4^e bataillon reste en ligne jusqu'au 28 juillet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

29 juillet au 11 août 1916, après mouvement par voie routière, cantonne à Hallignicourt et Perthes (Haute-Marne, ouest Saint-Dizier).

12 août 1916, *transfert par voie ferrée* d'Eurville-Bienville (sud-est Saint-Dizier) à Jarville (Meurthe-et-Moselle, banlieue sud-est Nancy).

7. Lorraine : 13 août au 2 octobre 1916.

13 au 17 août 1916, cantonnement à Saint-Max, Dommartemont et Essey-les-Nancy, puis à Millery et Autreville-sur-Moselle (nord Nancy) à partir du 16 août.

18 août au 27 septembre 1916, après relève du 230^e RI, **en secteur en Lorraine**, sous-secteur de Facq, région Morville et Clémery (entre Pont-à-Mousson et Nomény).

28 septembre au 1^{er} octobre 1916, après relève par le 174^e RI (48^e DI), cantonne à Faulx, Malleloy et Belleau (sud-est Pont-à-Mousson), puis à Laxou et Villers-les-Nancy (quartiers ouest de Nancy) le 29, puis à Bainville-sur-Madon et Maizières (sud-ouest Nancy) le 30.

2 octobre 1916, *transfert par voie ferrée* de Chaligny à Mussey (Meuse, nord-ouest Bar-le-Duc).

8. Verdun : 3 octobre 1916 au 4 janvier 1917.

3 au 31 octobre 1916, cantonne à Fains et Behonne.

1^{er} au 22 novembre 1916, après mouvement par voie routière de Mussey à Lemmes (Meuse, nord Souilly), cantonne dans le bois de Nixéville. Après mouvement sur Verdun le 10 novembre puis relève du 2^e RMT, **en secteur à Verdun**, du 11 au 22 novembre sur la rive droite secteur de Douaumont.

23 novembre au 10 décembre 1916, après relève par le 64^e RI, regroupement et mouvement de Baleycourt (sud-ouest Verdun) dans la région de Saint-Dizier, cantonne à Saint-Eulien, Villiers-en-Lieu et Perthes (nord-ouest Saint-Dizier).

11 au 18 décembre 1916, après mouvement par voie routière et voie ferrée sur Verdun, engagé dans la **bataille de Verdun (1^{ère} bataille offensive)**, du 12 au 18 sur la rive droite, entre le fort de Douaumont et le bois des Caurières.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 15 DECEMBRE 1916.

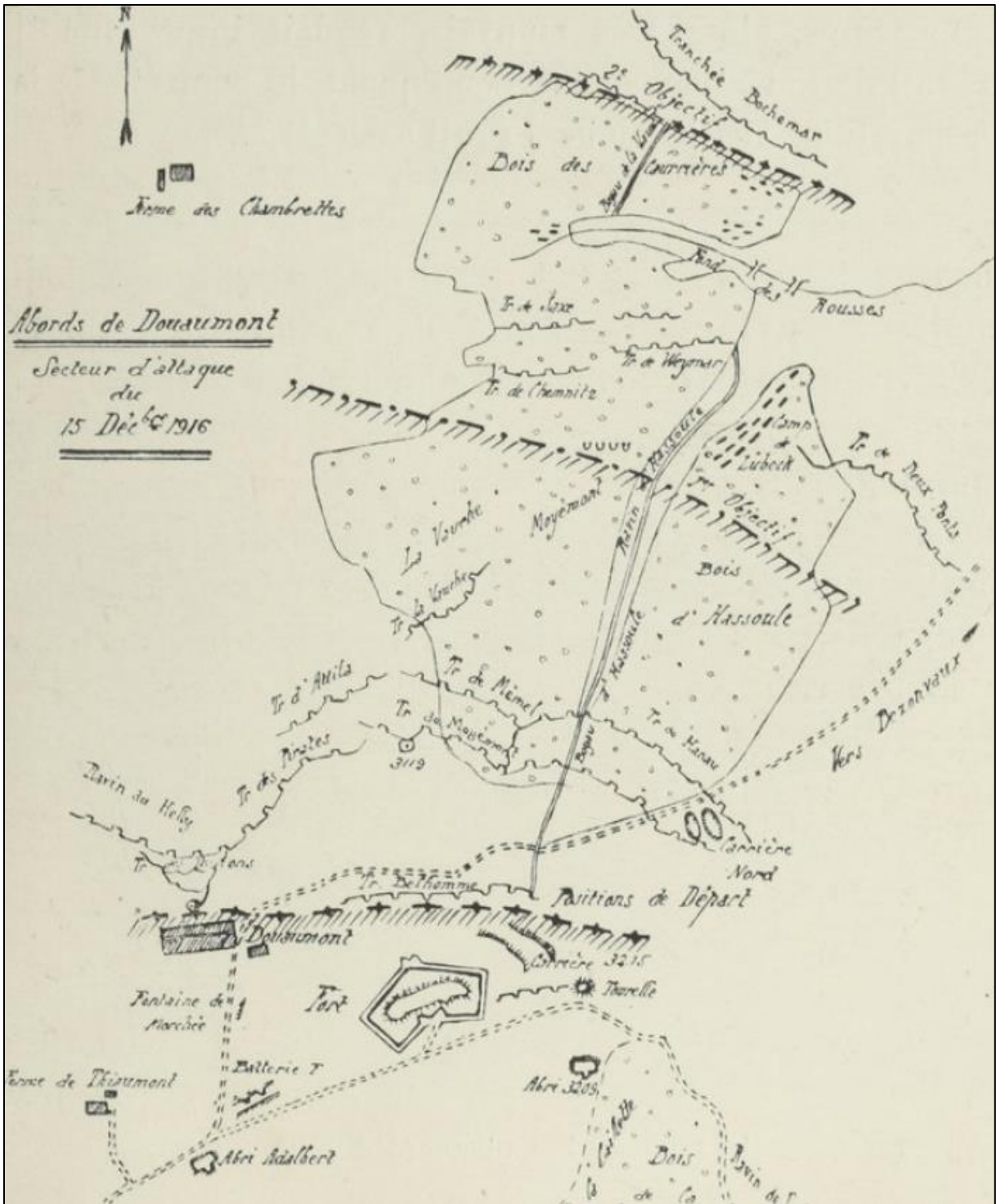
Le 15 décembre à 10h00, placés au centre du dispositif de la division et déjà bien amoindris par les bombardements ennemis, le 2^e et le 4^e bataillons s'élancent de la tranchée Belhomme, au nord du fort de Douaumont, avec pour objectif l'extrémité nord de la croupe de Moyemont. A 11h30, l'objectif est atteint. Les deux bataillons encore plus affaiblis repartent en direction du 2^e objectif : le bois des Caurières, mais au bout de 500 m de progression, ils doivent s'arrêter devant la tranchée de Weimar, fortement défendue.

Le 16 décembre à 12h00, les deux bataillons repartent en avant, bousculent les Allemands dans la tranchée de Weimar, franchissent le « fond des Rousses » malgré un violent tir de barrage et, à 14h00, bordent la lisère nord du bois des Caurières. Aussitôt rejoints par le 1^{er} bataillon et trois compagnies du 137^e RI tient un front de 700 m.

Le 17 décembre, tout en se maintenant sur le terrain conquis, le régiment pousse en avant des reconnaissances qui trouvent la tranchée Bochemar intacte et bien défendue.

Le 18 décembre, les survivants du régiment sont relevés par les fantassins du 65^e RI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



19 décembre 1916 au 4 janvier 1917, après relève par le 65^e RI et regroupement à Verdun, mouvement par voie routière de Glorieux (ouest Verdun) dans la région de Joinville (Haute-Marne). Cantonnement à Fays, Valleret et Guindrecourt-aux-Ormes (nord-ouest Joinville).

1917

9. Champagne : 5 janvier au 30 avril 1917.

5 janvier au 15 février 1917. Du 5 au 7 janvier, mouvement vers le camp de Mailly via La Neuville-à-Rémy (Haute-Marne, est Montier-en-Der), Joncreuil (Aube, est-nord-est Montier-en-Der), Saint-Ouen

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(Marne, est camp de Mailly). Y cantonne jusqu'au 27 janvier. Du 28 janvier au 13 février, mouvement à pied vers le front de Champagne (est Reims) via Torcy-le-Grand (Aube, est Arcis-sur-Aube) le 28, Vouraces (Marne, nord Méry-sur-Seine) du 29 au 31, Maizières-la-Grande-Paroisse (Aube, est Romilly-sur-Seine) du 1^{er} au 8 février, Chichey (sud-est Sézanne) le 9, Allemant (nord-est Sézanne) le 10, Brugny-Vaudancourt (sud-ouest Epernay) les 11 et 12, Hautvillers nord Epernay) le 13, Champ-Fleury (sud Reims) le 14, Reims le 15.

16 février au 13 mars 1917, après relève du 403^e RI, **en secteur dans la Marne**, sous-secteur de Cernay et de la butte de tir (nord-est Reims).

14 mars au 4 avril 1917, après relève par le 403^e RI, regroupement à Mailly-Champagne, Verzenay et Taissy. Du 15 mars au 4 avril, **en secteur dans la Marne**, sous-secteur de Sillery et de Prunay.

5 au 9 avril 1917, après relève, cantonne à Muizon et Thillois (ouest Reims), puis à Gueux.

10 au 21 avril 1917, **en secteur dans la Marne**, sous-secteur d'Hermonville ; du 16 au 21, engagé dans la **2^e bataille de l'Aisne**.

22 au 29 avril 1917, après relève par le 147^e RI et regroupement à Muizon, mouvement par voie routière sur Belval-sous-Chatillon et Cuchery (nord-ouest Epernay) ; cantonnement.

30 avril 1917, *transfert par voie ferrée* d'Epernay à Bayon (Meurthe-et-Moselle).

10. Lorraine : 1^{er} mai au 19 août 1917.

1^{er} au 21 mai 1917, cantonne à Barbonville et Vigneulles (nord Bayon), puis à Dombasle-sur-Meurthe, Sommerviller et Flainval (nord-ouest Lunéville) à partir du 9.

22 mai au 28 juin 1917, après relève du 344^e RI, **en secteur en Lorraine**, sous-secteur d'Arracourt (nord Lunéville).

29 juin au 9 juillet 1917, après relève par le 38^e RIT, cantonnement à Serres, Champenoux et Réméréville (ouest Arracourt).

10 juillet au 5 août 1917, après relève du 38^e RIT, **en secteur en Lorraine**, sous-secteur d'Arracourt (nord Lunéville).

6 au 18 août 1917, après relève par le 277^e RI, cantonne à Dombasle-sur-Meurthe et Sommerviller. 8 et 9 août, mouvement en deux étapes sur Pierre-la-Treiche et Chaudeney-sur-Moselle (sud Toul).

19 août 1917, *transfert par voie ferrée* de Toul à Oeuilly (Marne, ouest Epernay).

11. Verdun : 20 août au 14 décembre 1917.

20 août au 5 septembre 1917, cantonnement à Lagery et Lhéry (Marne, nord Ville-en-Tardenois).

6 au 10 septembre 1917, après mouvement par voie routière, cantonnement à Moncetz et Marson (sud-est Châlons-en-Champagne).

11 septembre au 3 octobre 1917, après mouvement par voie routière, cantonnement à Haironville et Lisle-en-Rigault (Meuse, sud-ouest Bar-le-Duc).

4 au 13 octobre 1917, après mouvement par voie routière, cantonnement dans le bois de Nixéville jusqu'au 12, puis mouvement à pied vers Verdun.

14 octobre au 6 novembre 1917, après relève du 2^e RMT, **en secteur à Verdun**, sur la rive droite dans la zone de Bezonvaux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

LE REGIMENT EST CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION POUR LES COMBATS DU 14 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 1917.

Les 14 et 15 octobre 1917, le 1^{er} et le 2^e bataillons sont en ligne respectivement dans le quartier d'Assoule et dans celui du village de Bezouvaux tandis que le 4^e bataillon est en réserve dans le centre de résistance de Montmorency.

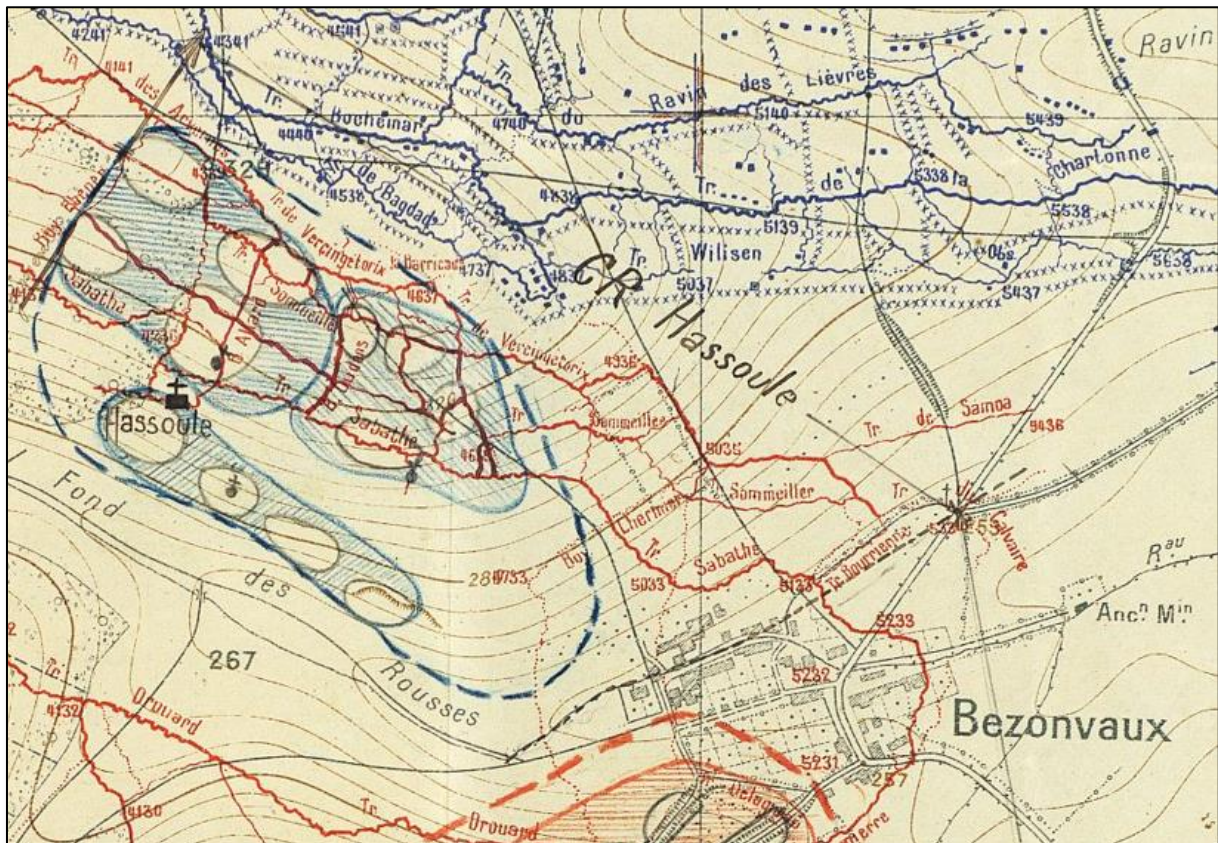
Le 17 octobre, après avoir subi un violent bombardement, le 2^e bataillon arrête une attaque allemande sur la tranchée du Calvaire, au nord de Bezouvaux.

Le 21 octobre, le 1^{er} bataillon arrête une nouvelle attaque à hauteur de la tranchée de la Barricade et le 2^e bataillon reprend la tranchée du Calvaire, un instant conquise par les Allemands.

Le 22 octobre matin, alors que la tranchée de la Barricade, littéralement nivelée par le bombardement ennemi, est évacuée et que le 4^e bataillon vient de relever le 1^{er} bataillon, les Allemands attaquent sur tout le front du régiment. Ils sont finalement repoussés.

Le 24 octobre, le 2^e bataillon est relevé par un bataillon du 3^e RZ et le 29 octobre, le 4^e bataillon est relevé à son tour par un autre bataillon du 3^e RZ.

Le 30 octobre, le régiment est à nouveau en ligne dans le secteur d'Hardaumont-Vaux qu'il tient jusqu'à sa relève, le 6 novembre, par des éléments de la 164^e DI.



7 au 22 novembre 1917, après relève par les 43^e et 59^e BCP et un bataillon du 152^e RI, mouvement par voie routière et cantonnement à Haironville et L'Isle-en-Rigault.

23 novembre au 3 décembre 1917, après mouvement par voie routière sur Verdun, engagé dans la **bataille de Verdun (2^e bataille offensive)**, du 25 novembre au 3 décembre, sur la rive droite dans le sous-secteur Mormont.

4 au 14 décembre 1917, après relève par le 298^e RI puis regroupement à Verdun, fait mouvement par voie ferrée de Dugny-sur-Meuse (sud Verdun) à Bar-sur-Aube (Aube, entre Chaumont et Troyes). Cantonne à Maisons-lès-Soulaines, Thors, Thil, Ville-sur-Terre et Fresnay (nord Bar-sur-Aube).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

12. Lorraine : 15 décembre 1917 au 12 avril 1918.

15 au 20 décembre 1917, mouvement à pied par étapes vers Darney (Vosges, sud-est Contrexéville) via Ambonville (Haute-Marne, sud-est Joinville) le 15, Roches-sur-Rognon (sud-est Joinville) le 16, Vroncourt-la-Côte (entre Chaumont et Contrexéville) les 17 et 18, Aureil-Maison (Vosges, sud Lamarche) le 19.

21 décembre 1917 au 20 janvier 1918, cantonne à Darney.

1918

21 au 28 janvier 1918, mouvement à pied par étapes vers Nancy via Ville-sur-Ilion (sud Dompierre) le 21, Bettoncourt (nord Mirecourt) les 22 et 23, Housséville (Meurthe-et-Moselle, entre Mirecourt et Vézelize) le 24, Neuves-Maisons (sud Nancy) le 25, Pompey (nord Nancy) le 26, Lixières, Serrières et Jeandelaincourt (sud Nomeny) le 27.

29 janvier au 14 mars 1918, après relève du 287^e RI, **en secteur en Lorraine**, secteur de Custines (région d'Aulnois-sur-Seille).

15 au 25 mars 1918, après relève par le 11^e RMT, cantonne à Belleau, Sivry et Bratte (entre Pompey et Nomeny).

26 mars au 1^{er} avril 1918, après relève du 11^e RMT, **en secteur en Lorraine**, secteur de Custines (région d'Aulnois-sur-Seille).

2 au 11 avril 1918, après relève par le 55^e RI, regroupement à Nancy.

12 avril 1918, *transfert par voie ferrée* de Jarville à Longueil-Sainte-Marie et Canly (Oise, sud-ouest Compiègne).

13. Picardie : 13 avril au 5 août 1918.

13 au 23 avril 1918, après regroupement à Jonquières et Canly, mouvement à pied par étapes vers Amiens (Somme) via Cernoy (Oise, ouest Estrées-Saint-Denis) le 14, Catillon-Fumechon (Oise, ouest Saint-Just-en-Chaussée) le 15, L'Hortoy et Fransures (Somme, nord Breteuil) du 16 au 18, Plachy-Buyon, Prouzel et Bacouël (Somme, sud-ouest Amiens) le 19. Cantonne dans ces localités jusqu'au 23 avril.

24 avril au 9 mai 1918 : mouvement sur Grattepanche et Saint-Sauflieu (3 km sud-est des anciens cantonnements) le 24 ; Boves (sud-est Amiens) le 26. Après relève d'éléments du 7^e RMT (1^{ère} DM), **en secteur dans la Somme**, dans la région de Cachy du 27 avril au 9 mai.

10 au 23 mai 1918, après relève par le 2^e RMZ, cantonne à Saint-Fuscien (sud Amiens).

24 mai au 28 juin 1918, après relève du 2^e RMT, **en secteur dans la Somme**, dans la région de Cachy.

29 juin au 7 juillet 1918, après relève par le 3^e RMZ, en réserve de division entre Glisy et Boves.

8 au 28 juillet 1918, après relève du 3^e RMZ, **en secteur dans la Somme**, dans la région de Cachy.

29 juillet au 4 août 1918, après relève par le 3^e RMZ, cantonne à Saint-Fuscien et Dury, puis du 31 juillet au 4 août à Neuville-lès-Lœuilly, Nampty et Saint-Sauflieu (sud-ouest Amiens).

5 août 1918, *transfert par voie ferrée* de Prouzel à Montbéliard (Doubs).

Le régiment quitte la 37^e DI le 4 août 1918 et passe à la 51^e DI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

14. Alsace : 6 août au 16 octobre 1918.

6 au 22 août 1918, cantonne dans la région de Dung et Issans (ouest Montbéliard), puis du 14 au 16 août fait mouvement vers la région de Dannemarie (Haut-Rhin) et cantonne à Phaffans, Menoncourt, Denney (Territoire de Belfort, nord-est Belfort) avec un bataillon à Elbach (Haut-Rhin, ouest Dannemarie). Le 21 août, approche du front et cantonnement à Chavannes-les-Grands, Suarce, Lepuix-Neuf et Réchésy (Territoire de Belfort, ouest Delle).

23 août au 12 septembre 1918, après relève du 403^e RI (151^e DI), **en secteur en Alsace**, secteur de Dannemarie, sous-secteur de Réchésy entre Pfetterhouse et Seppois-le-Bas.

13 septembre au 3 octobre 1918, après relève par le 33^e RI, cantonne à Chavannes-les-Grands, Suarce et Lepuix-Neuf.

4 au 13 octobre 1918, après relève du 33^e RI, **en secteur en Alsace**, secteur de Dannemarie, sous-secteur de Réchésy entre Pfetterhouse et Seppois-le-Bas.

14 et 15 octobre 1918, après relève par le 4^e RMZT (38^e DI), cantonne à Dasle, Dampierre-les-Bois et Beaucourt (entre Montbéliard et Delle).

16 octobre 1918, *transfert par voie ferrée* de Beaucourt (Territoire de Belfort) à Longueil-Sainte-Marie et Chevières (Oise, sud-ouest Compiègne).

15. Picardie : 17 octobre au 11 novembre 1918.

17 au 21 octobre 1918, cantonne à Houdancourt, Grandfresnoy et Bazicourt (ouest Longueil-Sainte-Marie).

22 au 30 octobre 1918, progression jusqu'à Saint-Quentin via Monchy-Humières (Oise, nord-ouest Compiègne) le 22, Dive-le-Franc (sud-ouest Noyon) le 23, Buchoire (est Guiscard) le 24, Cugny (Aisne, sud-est Ham) le 25, Saint-Quentin (Aisne) le 26.

31 octobre au 4 novembre 1918, mouvement vers Lesdins (nord Saint-Quentin) le 31 octobre, puis Oisy (est Wassigny) le 4 novembre.

5 au 9 novembre 1918, passe en 1^{ère} ligne et engagé dans la **bataille de Thiérache**, entre Oisy et Sains-du-Nord (Nord, sud-est Avesnes-sur-Helpe).

10 et 11 novembre 1918, après dépassement par le 33^e RI, cantonne dans la région de Trélon (Nord) puis arrête sa progression le 11 à Moustier-en-Fagne (Nord, nord-ouest Trélon).

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Après avoir fait mouvement sur Châlons-sur-Marne, puis vers Morhange, le régiment franchit la frontière le 4 janvier 1919 pour rejoindre Sarrebruck d'où il embarque à destination de Mayence. Après une brève affectation à la 1^{re} DI, le régiment est de nouveau affecté à la 37^e DI, en mars 1919.

Le 1^{er} octobre 1920, alors qu'il est toujours à l'Armée française du Rhin, le régiment de marche est dissous et ses trois bataillons passent au 23^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	15/08/14	14				14	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	16/08/14	10/09/14	26	17	8	1		1442
3	Oise	6 ^e A - 35 ^e CA	11/09/14	10/08/15	334	298	35	1		2450
4	Champagne	4 ^e A - 7 ^e CA	11/08/15	11/10/15	62	10	50	2		2048
5	Nord	36 ^e CA	12/10/15	08/01/16	89		88	1		
6	Verdun	RFV, 2 ^e A	09/01/16	12/08/16	217	79	116	22		1898
7	Lorraine	DAL - 39 ^e CA	13/08/16	02/10/16	51	41	9	1		19
8	Verdun	2 ^e A	03/10/16	04/01/17	94	19	71	4		1436
9	Champagne	4 ^e A	05/01/17	30/04/17	116	59	43	14		1261
10	Lorraine	8 ^e A	01/05/17	19/08/17	111	65	43	3		10
11	Verdun	2 ^e A	20/08/17	14/12/17	117	33	78	6		1360
12	Lorraine	8 ^e A	15/12/17	12/04/18	119	52	60	7		20
13	Picardie	1 ^{ère} A	13/04/18	05/08/18	115	70	40	5		407
14	Alsace	7 ^e A	06/08/18	16/10/18	72	31	36	5		85
15	Picardie	1 ^{ère} A	17/10/18	11/11/18	26	5	14	7		84
TOTAL					1563	779	691	79	14	12520

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Colonel SIMON jusqu'au 25 août 1914¹⁰ ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Demaris ;

Lieutenant-colonel de GOUVELLO du 19 septembre 1914 au 28 avril 1916¹¹ ;

Colonel Thouvenel du 28 avril au 6 août 1916¹² ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Gonnell puis par le commandant Le Clerc ;

Colonel SIMON du 26 août au 7 octobre 1916¹³ ;

Lieutenant-colonel VIBERT du 7 octobre 1916 au 1^{er} octobre 1920¹⁴.

Commandants de bataillon ¹⁵

- 2/3^e RTA : 2 août 1914 au 11 novembre 1918
 - o Commandant Demaris jusqu'au 25 août 1914 ;
 - o Capitaine de Lucé commande provisoirement du 25 août au 18 septembre 1914 ;
 - o Commandant Demaris du 19 au 26 septembre 1914 (évacué sur blessure) ;
 - o Capitaine puis commandant Biard du 26 septembre 1914 au 28 septembre 1915 † ;
 - o Capitaine Jolly du 28 septembre au 2 décembre 1915 ;
 - o Commandant Farret du 2 décembre 1915 au 2 mars 1916 (évacué pour maladie) ;
 - o Capitaine puis commandant Lamain du 3 mars 1916 au 21 mars 1918¹⁶ ;
 - o Capitaine Lemouland du 28 mars au 10 septembre 1918¹⁷ ;
 - o Capitaine Brémond du 11 septembre au 13 octobre 1918 ;
 - o Commandant Aniort¹⁸ du 13 au 26 octobre 1918¹⁹ ;
 - o Capitaine Brémond à/c du 26 octobre 1918.

- 4/3^e RTA : 2 août 1914 au 11 novembre 1918
 - o Commandant Bigotte jusqu'au 23 août 1914 † ;
 - o Commandant Rose du 24 août 1914 au 9 juin 1915²⁰ ;
 - o Capitaine puis commandant Bonnard du 9 juin au 26 septembre 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Capitaine Fouré du 27 septembre au 27 novembre 1915 ;
 - o Capitaine puis commandant Gonnell du 27 novembre 1915 au 9 mars 1918²¹ ;
 - o Capitaine Leonardi du 9 mars au 7 avril 1918 ;
 - o Capitaine puis commandant Iraçabal à/c du 7 avril 1918.

- 5/3^e RTA : 2 août 1914 au 19 juin 1915
 - o Commandant Delom.

- 3/7^e RTA : 2 août 1914 au 11 avril 1915
 - o Commandant Peyron jusqu'au 23 août 1914 † ;

¹⁰ Prend le commandement de la 74^e brigade en remplacement du colonel Taupin tué.

¹¹ Promu colonel à titre temporaire, prend le commandement de la 74^e brigade d'infanterie.

¹² Désigné pour prendre le commandement de la 90^e brigade d'infanterie.

¹³ Prend le commandement de la 73^e brigade d'infanterie.

¹⁴ A cette date, devient le 23^e RTA.

¹⁵ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹⁶ Affecté au 3^e RMZ comme adjoint du chef de corps.

¹⁷ Désigné comme informateur auprès de l'armée américaine.

¹⁸ Vient du 2^e RMTM.

¹⁹ Affecté au 13^e RMT.

²⁰ Prend le commandement par intérim du 265^e RI.

²¹ Passe adjoint au chef du corps du 3^e RMT.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine puis commandant Xardel à/c du 24 août 1914.
- 1/3^e RTA : 11 avril 1915 au 11 novembre 1918
 - Commandant Xardel du 11 au 16 avril 1915 (évacué sur blessure) ;
 - Capitaine Jeantin du 20 avril au 17 mai 1915 ;
 - Commandant Bignon du 17 mai au 14 octobre 1915 ;
 - Commandant Le Clerc du 14 octobre 1915 au 8 octobre 1916 (évacué pour maladie) ;
 - Capitaine Fouré du 18 octobre au 7 novembre 1916 ;
 - Commandant Clavery du 7 novembre 1916 au 21 janvier 1917 (évacué pour maladie) ;
 - Commandant de Bernard à/c du 21 janvier 1917.

Annexe 3 : textes des citations collectives

3^e régiment de marche de tirailleurs

2 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous les ordres du lieutenant-colonel de Gouvello, du 25 septembre au 1^{er} octobre 1915 continuant la poussée du 3^e Zouaves, s'est emparé, dans une lutte ininterrompue de jour et de nuit, des points d'appui successifs de l'ennemi, sur une profondeur de deux kilomètres, et, malgré de violents tirs de barrage de pièces de gros calibre, a enlevé d'assaut une tranchée très fortement occupée, et est arrivé jusqu'au réseau de fil de fer de la deuxième de résistance de l'ennemi où il s'est cramponné, repoussant toutes les contre-attaques. A pris douze pièces d'artillerie, six mitrailleuses et fait plus de trois cents prisonniers. S'est toujours fait remarquer depuis le début des opérations par sa ténacité, son endurance et son élan dans les attaques. » (*Ordre général n° 477 de la 4^e armée du 28 janvier 1916*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, malgré les difficultés extrêmes du terrain et la mise hors de combat d'une partie de ses cadres, s'est élancé à l'assaut dans un ordre parfait, sous de violents tirs de barrage. A progressé d'un seul élan jusqu'à l'objectif assigné, capturant plusieurs centaines de prisonniers et plusieurs canons. Bien qu'arrêté devant une seconde position fortifiée, a repris l'offensive le lendemain avec le même entrain, a enlevé cette position et pris encore à l'ennemi une centaine de prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e Armée du 5 janvier 1917*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917, PAGE 415)

1 citation à l'ordre de la division

« Du 14 octobre au 5 novembre 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, et des chefs de bataillon Gonnell, Lamain et de Bernard, a tenu sous le bombardement et les intempéries, un secteur très agité, avec une vigilance inlassable, une endurance et une solidité au-dessus de tout éloge. A subi les 21, 23 et 26 octobre de violentes attaques où ses trois bataillons ont été séparément ou simultanément engagés, les a arrêtées net ou les a rejetées par des contre-attaques immédiates, poussées à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre général n° 276 de la 37^e DI du 12 novembre 1917*)

3^e bataillon

1 citation à l'ordre de l'armée

« S'est particulièrement distingué dans les combats des premiers jours de novembre. Le 12 novembre, notamment, a attaqué avec une magnifique bravoure un village fortement défendu et garni de mitrailleuses. » (*Ordre général n°72 de la 5^e armée du 16 novembre 1914*)

Au moment des faits cités, était au 2^e RMZT.

1 citation à l'ordre de la division

« Bataillon d'élite animé du plus complet esprit de sacrifice et de volonté de vaincre, sous l'énergique impulsion du chef de tout premier ordre qu'est le commandant Lacolley, vient de faire preuve à nouveau pendant les combats du...et du... des plus belles qualités militaires qui lui ont permis, malgré des pertes cruelles, de briser la résistance de l'ennemi et de le refouler au-delà de l(Aisne, empêchant

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par son action vigoureuse la destruction des passerelles. » (*Ordre général de la 52^e DI, du 18 octobre 1918*)

Au moment des faits cités, était le 3^e bataillon du 10^e RMTA.

3^e et 13^e compagnies, une citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement des capitaines Petiot et Grassi, ont coopéré brillamment dans la nuit du 26 au 27 novembre 1917 à une opération d'occupation de tranchées ennemies, dont la résistance avait maintes fois fait échouer nos détachements d'attaque. Ont tenu ensuite pendant huit jours et huit nuits le secteur dans des conditions particulièrement pénibles et sous un très violent bombardement. Ont conservé néanmoins un moral des plus élevés. » (*Ordre n° 286 de la 37^e DI du 2 janvier 1918*)

5^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Ouryoux, du lieutenant Rouvier et du sous-lieutenant Martin, est partie avec un bel entrain lors de l'attaque de nuit du 3 mai 1918. A atteint tous les objectifs, a su se cramponner vigoureusement au terrain et maintenir l'ennemi à distance malgré un feu de mitrailleuses d'une rare violence et des pertes sensibles. Est restée au contact de l'ennemi pendant plus de 24 heures et ne s'est repliée que sur un ordre. » (*Ordre n° 312 de la 37^e DI du ??? août 1918 ; réf. Fiche matricule Ouryoux Joseph ; JMO du 3^e RMTA du 14 août 1918*)

6^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Hennion le 5 novembre 1918, est partie à l'attaque d'un bel élan, a progressé de 4 km malgré un violent bombardement et des feux nourris de mitrailleuses. A conduit l'attaque et la poursuite pendant 4 jours sans trêve ni repos, s'emparant de trois canons et forçant l'ennemi à laisser sur le terrain une cinquantaine de mitrailleuses. A réalisé une avance de près de 25 km. » (*Ordre n° 439 de la 51^e DI du 16 décembre 1918*)

7^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Poulet le 5 novembre 1918, est partie à l'attaque d'un bel élan, a progressé de 4 km malgré un violent bombardement et des feux nourris de mitrailleuses. A conduit l'attaque et la poursuite pendant 4 jours sans trêve ni repos, s'emparant de trois canons et forçant l'ennemi à laisser sur le terrain une cinquantaine de mitrailleuses. A réalisé une avance de près de 25 km. » (*Ordre n° 439 de la 51^e DI du 16 décembre 1918*)

14^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Puizillout et du sous-lieutenant Dupuis, le 5 novembre 1918, faisant partie du bataillon de soutien, s'est portée résolument en première ligne pour assurer la continuité du front, malgré le tir de l'artillerie ennemie et un feu violent de mitrailleuses. Le 8 novembre, après avoir effectué un franchissement des lignes rendu difficile par le tir de l'artillerie ennemie, s'est portée à la tombée de la nuit bravement à l'attaque d'un village situé sur une hauteur. A gravi les pentes avec un entrain admirable, s'est accrochée aux premières maisons du village sans se laisser arrêter par le tir des mitrailleuses ennemies, a progressé dans la nuit à travers le village qu'elle occupait entièrement à minuit et s'y est maintenue malgré les efforts des mitrailleuses ennemies tentant à distance de rendre celui-ci intenable. » (*Ordre n° 439 de la 51^e DI du 16 décembre 1918*)

15^e compagnie, une citation à l'ordre du régiment

« Le 8 novembre 1918, après avoir effectué, sous le commandement du capitaine Emptaz, un franchissement des lignes rendu difficile par le tir de l'artillerie ennemie, s'est portée à la tombée de

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la nuit bravement à l'attaque d'un village situé sur une hauteur. A gravi les pentes avec un entrain admirable, s'est accrochée aux premières maisons du village sans se laisser arrêter par le tir des mitrailleuses ennemies. (*Ordre du 3^e RMTA du 28 décembre 1918*)

1^{re} compagnie de mitrailleuses, une citation à l'ordre du régiment

« Pendant la journée du 4 novembre 1918, sous le commandement du capitaine de Ravel, malgré le tir violent de l'artillerie ennemie, a, par la précision de ses tirs, puissamment contribué à la réussite de l'attaque menée par le 53^e bataillon de chasseurs alpins. Unité de choix, d'un calme et d'un courage remarquables. » (*Ordre du 3^e RMTA du 28 décembre 1918*)

2^e compagnie de mitrailleuses, une citation à l'ordre de la brigade

« Chargée de l'exécution de tirs indirects sous le commandement énergique et intelligent du lieutenant Trancart, a contribué par ses rafales au succès de l'attaque du 25 novembre 1917 en forçant l'ennemi à se terrorer. » (*Ordre de la 74^e brigade du 28 décembre 1917*)

4^e compagnie de mitrailleuses, une citation à l'ordre du régiment

« Au cours de l'attaque d'un village, s'est portée résolument en avant et avec un bel entrain pour appuyer les compagnies d'assaut, sans se laisser arrêter par le tir des mitrailleuses ennemies défendant les abords du village. A puissamment coopéré par l'efficacité de son tir à l'enlèvement de cette localité. » (*Ordre du 3^e RMTA du 28 décembre 1918*)

1^{re} section de la 15^e compagnie, une citation à l'ordre de la division

Pas de texte (*JMO du 3^e RMTA, 14 août 1918*)

Peloton de grenadiers du 3^e RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« S'est emparé d'un ouvrage ennemi solidement organisé en y faisant plus de 300 prisonniers dont 8 officiers. » (*Ordre de la 2^e armée du 25 octobre 1916 ; JO du 16 mars 1917, page 2092*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons				
			1/3 ^e	2/3 ^e	4/3 ^e	5/3 ^e	3/7 ^e
1	Bataille de Charleroi	22 & 23/8/1914		1	1	1	1
2	1 ^{re} bataille de Guise	29/08/1914		1	1	1	1
3	Bataille des Deux Morins	6 au 9/9/1914		1	1	1	1
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	15 au 18/9/1914		1	1	1	1
5	2 ^e bataille de Champagne	25/9 au 1/10/1915	1	1	1		
6	Bataille de Verdun (3 fois)	23 au 27/2/1916	3	3	3		
		16/4 au 1/7/1916					
		15 au 28/7/1916					
7	1 ^{re} bataille offensive de Verdun	12 au 18/12/1916	1	1	1		
8	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 20/4/1917	1	1	1		
9	2 ^e bataille offensive de Verdun	25/11 au 3/12/1917	1	1	1		
10	Bataille de Thiérache	5 au 9/11/1918	1	1	1		
TOTAL			8	12	12	4	4